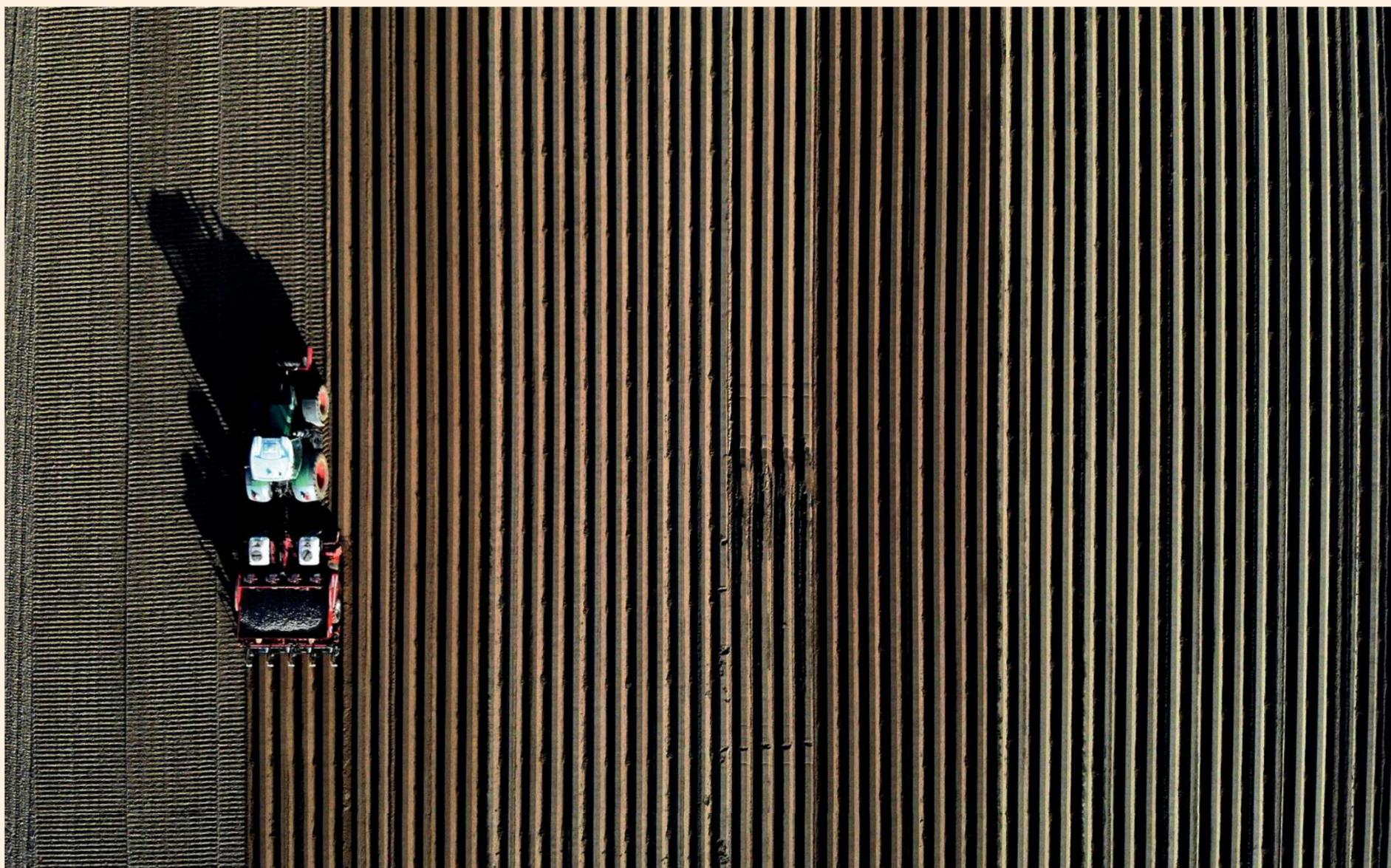


Innover
➤ Agronomie



Les données récoltées sont très précieuses pour les agriculteurs, qui peuvent, grâce à elles, faire des projections sur des risques d'apparition de maladies. Obtenir les bonnes informations peut donc avoir un impact concret sur l'utilisation d'intra et des produits phytosanitaires. © BELGA

Agromet, le nouveau meilleur ami de l'agriculteur wallon

Depuis un mois, une nouvelle plateforme météo fournit aux agriculteurs une foule de données utiles à la profession. Un outil idéal pour optimiser les processus de production.

LE RÉSUMÉ ARNAUD MARTIN

L'optimisation des processus de production est devenue indispensable dans le monde agricole. Pour cela, **disposer des meilleures données météorologiques est crucial.**

Une plateforme météo, Agromet, vient d'être **finalisée, notamment par le Centre wallon de recherches agronomiques (CRA-W)**, grâce à un financement de la Région wallonne.

Une nouvelle version est déjà en chantier, adaptée aux smartphones et permettant des bilans hydriques.

Gérer ses stocks d'engrais dont les prix s'envolent actuellement, trouver le meilleur créneau pour sortir la moissonneuse ou repérer le moment idéal pour semer son maïs. Aujourd'hui, l'optimisation des processus de production est devenue indispensable dans le monde agricole. Le métier étant forcément lié étroitement à la couleur du ciel, disposer des meilleures données météorologiques est crucial. Pendant près de trois ans le Centre wallon de recherches agronomiques (CRA-W), en collaboration avec les universités de Gembloux et Louvain et l'IRM, a donc planché sur la question afin de mettre en place l'outil le plus abouti possible. Le résultat final se nomme Agromet.be et est disponible depuis un peu plus d'un mois. Le principe est simple: proposer une plateforme météo de pointe avec des données utiles pour les agriculteurs. Ils y retrouvent évidemment les basiques comme la température et les précipitations, mais également des données spécifiques comme la température en sous-sol, l'orientation et la vitesse du vent ou l'humectation du

feuillage. Les données sont mises à jour toutes les heures et permettent donc en quelques clics de glaner un joli paquet d'infos. Histoire d'être le plus complet possible, 25 ans de datas météo sont également reprises sur le site. «L'historique est surtout utile pour comparer une situation avec les périodes extrêmes. Les agriculteurs sont souvent de véritables historiens et savent quelles années furent les plus marquantes», explique Damien Rosillon, le chef de projet d'Agromet. «Ces données étaient donc déjà collectées, mais jusqu'ici, elles étaient très peu exploitées et mal présentées. Au final, seuls les experts y avaient accès. Il y avait néanmoins une vraie demande des agriculteurs pour obtenir un outil météorologique de qualité», poursuit-il.

Outil d'aide à la décision

Les données présentées sont effectivement très précieuses pour les agriculteurs. Dans leur travail au jour le jour, mais pas seulement. «Avec ce genre de données, il est également possible de faire des projections sur des risques d'apparition de maladies. On peut ainsi estimer les probabilités de voir émerger une épidémie de mildiou qui peut, en très peu de temps, ravager un champ entier», explique le responsable du

projet. Obtenir les bonnes informations peut donc avoir aussi un impact concret sur l'utilisation d'intra et des produits phytosanitaires. Deux outils d'aide à la décision (OAD) de ce type sont d'ailleurs directement intégrés sur la plateforme. Le premier présente les risques de cécidomyie orange (une maladie du blé) et l'autre un suivi du développement du froment. «L'idée n'est pas d'intégrer directement tous les OAD qui existent, mais la plateforme peut servir de base de données sur lesquels les OAD peuvent se "brancher" pour faire leurs estimations.»

Collaboration avec les agriculteurs

Afin d'obtenir ses données, Agromet se base sur son propre réseau de stations météo. 30 sont actuellement dispersées un peu partout sur le territoire wallon. Afin d'obtenir des informations précises au km² près, Agromet se base ensuite sur un système de station virtuel qui réalise des estimations pour les régions situées entre les différentes stations. Pour rendre ces estimations plus précises encore, les responsables s'attèlent à augmenter les sources d'informations. L'idée est notamment de s'appuyer sur les stations de l'IRM, mais surtout sur les installations individuelles dont disposent de plus en plus les agriculteurs. Devenues accessibles avec des premiers prix autour de 500 euros, ces stations se multiplient dans les champs depuis peu. «On estime qu'il y en a 450 en Wallonie. En les intégrant comme contrôle, cela nous permettra d'affiner notre modèle et d'obtenir des données encore plus précises.» Un mois après son lancement, la plateforme enregistre déjà 250 inscrits. Hormis quelques exceptions, son accès est entièrement gratuit. Les trois ans de travaux pour réaliser la plateforme ont été financés par la Région wallonne grâce à un budget de 600.000 euros. «On considère que c'est un outil très utile et que ce n'est pas parce qu'une information est gratuite qu'elle est de mauvaise qualité. Ces datas seront produites de toute façon, donc autant en faire profiter ceux qui en ont besoin.» À peine la première version lancée, les porteurs du projet pensent déjà à la deuxième version. Outre l'intégration des stations supplémentaires, le site devrait rapidement être adapté au format smartphone et disposer de nouvelles fonctionnalités et données complémentaires comme des bilans hydriques.

600.000 €

La Région wallonne a financé la conception de la plateforme météo Agromet. Budget sur trois ans: 600.000 euros.